FBC-50-1

MUSÉES NATIONAUX *Palais du Louvre* le 24 Sept. 1918

Monsieur et cher Collègue,

Je ne vous remercie aujourd'hui pour vous accuser chaleureusement réception de vos deux si intéressantes lettres que je ferai relier dans mon exemplaire du journal Egypte pour ma édification personnelle et celle de tous ceux par les mains de qui passera le livre. Je n'ai pu que lire très rapidement la seconde lettre. La lire et la méditer à fond est l'occupation que je me donne pour la semaine prochaine quand je serai débarrassé d'un article en retard et qui réclame toute ma tête.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

le mis heureux que la publication du Couteau de Gebel el Arak obtienne les suffrages d'un préhistorien de votre valeur. J'aurai bientôt occasion de vous envoyer un autre travail sur un autre couteau d'une importance presque égale au précédent, qui m'a entraîné à une étude générale des représentations d'animaux dans les monuments prédynastiques. Le mémoire sur vous en a déjà lu ne fait qu'effleurer cette question. Il s'en faut que j'ai entrevu alors toute son importance! J'étais hypnotisé par nos héros étouffeurs de lions et surtout étouffeur de la théorie africaniste de la civilisation égyptienne.

Avec tous nos plus vifs remerciements pour l'intérêt que vous prenez à mes tâtonnements dans la préhistoire, je vous prie d'agréer, Monsieur et cher Collègue, l'expression de mes meilleurs sentiments

G Benedite

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Je vous communique, cher ami, ces deux lettres de Georges Bénédite. Je lui ai trop longuement répondu. Sa 2e lettre me préoccupe. Je concluais contre Flinders Petrie qui ne connaît pas plus notre Aurignacien et notre solutréen que moi l'abyssinie. Mais j'avertis M. B. que je suis probablement trop sceptique puisque vous si clairvoyant vous lisez déjà plus que moi le paléolithique de l'Afrique ~~ouest~~ occidentale à l'Europe. Je l'engage à vous

Consulter. Je lui donne votre adresse en ajoutant que le Louvre est sur votre chemin souvent. Si vous ne le connaissez pas l'occasion serait excellente. Vous êtes faits pour vous entendre et en profiter et nous aussi.

Bien affectueusement à vous

Mallarmé